



# Partenaires

MAGAZINE 4/2022

FOCUS

## L'égalité des chances, partout

Témoignages: l'opportunité  
qui a changé leur vie

REPORTAGE

## Avancer vers l'avenir avec courage

Au Kirghizistan, des  
jeunes font entendre  
leur voix

## La chance de notre vie

Au cours des semaines dernières, j'ai demandé à beaucoup de personnes quelle avait été la chance ou l'opportunité de leur vie. La réponse n'a pas été aisée, ni pour elles ni pour moi. Dans mon cas, il y a sûrement le fait d'être née en Suisse, pays prospère. Mais peut-être aussi mon professeur du secondaire, à qui j'ai prouvé que j'avais les compétences pour aller au lycée. Ou mon enfance au Bénin.

Mais plus que tout, c'est d'avoir grandi dans une famille politisée, où l'on parlait d'exclusion, d'injustice, de la guerre et des politiques en matière d'asile et de drogues, qui m'a façonnée. C'était aussi l'époque des mouvements de jeunes à Berne: nous avons occupé la «Reithalle», qui fait aujourd'hui partie intégrante de la vie culturelle de la capitale. Ensemble, nous avons eu un impact – quelle expérience précieuse!

Pour cette édition, nous avons recueilli des histoires de chances du monde entier – en écho à notre actuelle campagne «L'égalité des chances, partout» et à notre appel à un monde équitable (p. 3). Si avoir la possibilité de se former est crucial, disposer d'un robinet d'eau au village ouvre également des perspectives, tout comme pouvoir participer aux décisions collectives. Helvetas s'engage pour que les personnes défavorisées aient de telles possibilités et donc une chance de se bâtir une existence solide. Et vous, quelle a été la chance de votre vie? ○



Rebecca Vermot  
Rédactrice

[rebecca.vermot@helvetas.org](mailto:rebecca.vermot@helvetas.org)

**L'égalité des chances, partout.  
Faites un don.**



Scannez le code QR avec l'application Twint et sélectionnez un montant.

Ou faites un don via [helvetas.org/fr](https://helvetas.org/fr)



© Simon B. Opladen

L'apprentissage de cuisinière ou de cuisinier est une immense opportunité dans la vie de ces jeunes en Éthiopie. Il leur permettra de voler bientôt de leurs propres ailes.

- 3 EN CLAIR
- 4 TOUR D'HORIZON
- 6 REPORTAGE

### «Stop!»

**Un non courageux à la violence et à l'extrémisme**

- 21 ÉVÉNEMENT  
**Un monde en mouvement**  
Offrez de la joie avec le nouveau calendrier panoramique d'Helvetas

- 22 ACTUALITÉ
- 23 Impressum
- 23 Concours

- 10 FOCUS

## L'égalité des chances, partout

**Campagne et appel d'Helvetas: les défis mondiaux nécessitent des solutions communes**

- 11 **Histoires de chances**  
Dans les pages Focus, vous trouverez un bouquet d'histoires de personnes du monde entier à qui une chance donnée permet de se bâtir un avenir. Elles sont accompagnées de citations de femmes et d'hommes engagés en Suisse qui racontent l'opportunité qui a marqué leur vie.

Notre vision:

**Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.**



# Nous voulons une Suisse engagée et solidaire!

Par Regula Rytz

Depuis trois ans, le monde est secoué par des crises majeures. Les conséquences de la pandémie, la guerre en Ukraine, l'urgence climatique et la flambée des prix affectent un nombre croissant de personnes. En Suisse, mais surtout dans les pays pauvres du Sud. Des progrès importants réalisés dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités sont perdus. Dans neuf pays sur dix, la situation a empiré. Par exemple en Afrique de l'Est: après deux ans de sécheresse, la famine menace plus de 20 millions de personnes. Le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU n'arrive plus à suivre face à l'explosion des coûts des céréales et du transport. Il est grand temps que des pays prospères comme la Suisse accordent un financement supplémentaire, car il y va de nos valeurs humanitaires.

Dans une époque de crise, la volonté de coopérer et la vision à long terme sont plus importantes que jamais. Nous ne sommes pas condamnés à rester les bras croisés devant la dégradation globale des conditions de vie: il existe des moyens d'agir. Helvetas les présente dans son «appel à un monde équitable». Par cet appel, nous voulons convaincre les personnes vivant en Suisse de s'engager avec nous en faveur d'un développement durable et d'un monde équitable. Des personnalités comme Ruth Dreifuss, Bertrand Piccard, Micheline Calmy-Rey et Patrick Chappatte l'ont signé. Chaque jour, de nouvelles personnes les rejoignent.

Concrètement, nous proposons que la Suisse mette immédiatement à disposition 100 millions de francs supplémentaires pour lutter contre la faim dans le monde. Parallèlement, la politique agricole et alimentaire doit emprunter la voie de la durabilité. Il importe aussi de renforcer la justice climatique et de mieux financer l'action pour le climat à l'échelle internationale. Les inondations au Pakistan ont démontré une fois de plus que les populations dont l'em-

preinte carbone est la plus faible sont le plus durement touchées par les effets du réchauffement climatique. Certes, les analyses de risques, les digues de protection ou les plans d'urgence peuvent améliorer la sécurité. Mais cela ne suffit pas. L'aide humanitaire et la protection contre les catastrophes ne forment qu'une réponse à court terme aux crises actuelles. Il est tout aussi vital de renforcer la coopération au développement qui a un effet à long terme, car c'est l'une des clés d'un avenir stable et sûr. C'est pourquoi nous sommes convaincus que la Suisse doit enfin tenir sa promesse et consacrer au moins 0,7% de son revenu national brut au renforcement de l'égalité des chances dans le monde entier.

**«La volonté de coopérer et la vision à long terme sont plus importantes que jamais.»**

Lors de ma première visite de projet au Kosovo et en Albanie, j'ai pu voir à quel point ces moyens étaient investis utilement. En tant que nouvelle présidente d'Helvetas, je souhaite une Suisse qui se mobilise de toutes ses forces pour la sécurité alimentaire, la démocratie et les droits humains, sans oublier une migration digne et la lutte contre le changement climatique. Aujourd'hui, nous avons besoin plus que jamais d'une économie responsable et d'un développement durable. Afin que ces préoccupations soient entendues, je vous prie, chère lectrice, cher lecteur, de soutenir notre appel urgent à un monde équitable! Signez-le et montrez ainsi que vous êtes pour une Suisse durable, viable et engagée. ○

**Vous pouvez signer la carte dans ce magazine ou directement sur notre site: [helvetas.org/appel](https://helvetas.org/appel)**



© Marco Zanoni





### À SOUTENIR

## La joie d'offrir et de partager

Au Marché de Noël solidaire, vous faites d'une pierre deux coups: vous pouvez y acheter des cadeaux qui feront le bonheur de vos proches tout en soutenant des projets durables. Créé en 2007 pour proposer une alternative solidaire et responsable à la frénésie consummatrice de Noël, il se décline cette année encore en 40 stands, tenus par des organisations actives dans la coopération au développement et le développement durable. De quoi offrir en toute sérénité, mais aussi savourer un moment de partage avec des personnes du monde entier et avec les autres visiteurs et visiteuses, dans une ambiance festive et conviviale. -INY

Les 15 et 16 décembre de 17h à 22h, et le 17 décembre de 11h à 20h, avenue Jean-Jacques Mercier 3, Lausanne. Plus d'informations sur [marchedenoelsolidaire.ch](http://marchedenoelsolidaire.ch)

© Fanny Vaucher/Marché de Noël solidaire

### CITATION

**«La pauvreté n'est pas naturelle. Ce sont les hommes qui la créent et la tolèrent, et ce sont les hommes qui la vaincront.»**

Nelson Mandela, prix Nobel de la paix

### À VOIR

## Une seule Terre

Envie de plonger dans un autre monde pendant l'effervescence des Fêtes? Le film «Utama: La terre oubliée» vous emmènera en Bolivie. La vie de Sisa et Virginio, un couple de Quechuas âgés, y devient de plus en plus ardue: la sécheresse frappe durement leur région dans la cordillère des Andes, épuisant une terre déjà aride et rendant l'eau rare. Virginio tombe malade, ce qu'il cache à sa femme. Et voilà que leur petit-fils Clever revient au village, apportant son propre regard sur la situation. Utama délivre un message aussi urgent que clair, comme l'indique la fondation trigon-film: il n'y a qu'une seule Terre et elle ne peut exister qu'une fois. -INY

**Utama: La terre oubliée.** Par Alejandro Loayza Grisi, 2022. Sortie dans les salles romandes à partir du 7 décembre. Plus d'informations sur [trigon-film.org](http://trigon-film.org)



© trigon-film



© Isso Bationo

**REMARQUABLE****Une route synonyme de perspectives**

Lorsque le photographe Isso Bationo a pris le cliché de ces élèves sur leurs bicyclettes du bord d'un pick-up, il s'est souvenu du moment où son père lui avait offert un vélo rouge pour célébrer la fin de sa scolarité obligatoire. Ce vélo, il allait désormais l'enfourcher avec fierté tous les jours pour se rendre au lycée – comme les jeunes sur la photo. Dans le cadre d'un projet de la DDC mis en œuvre par Helvetas, 436 km de routes comme celle-ci ont été construites au Burkina Faso. Les habitantes et les habitants des villages ainsi raccordés au réseau routier ont vu leur situation économique s'améliorer sensiblement. –RVE

**À OFFRIR****Une bonne action en bouteille**

Noël approche et la question quoi offrir à ses proches se fait de plus en plus pressante. Le cadeau idéal? Quelque chose de pratique, d'utile et, si possible, de durable. Nous avons une idée pour vous: une bouteille de **FILL ME**. Récipient idéal pour emporter vos boissons chaudes ou froides, elle est robuste et disponible en différents designs. En l'achetant, vous faites une action doublement utile, puisque par bouteille vendue, 1 franc est reversé à la fondation **DRINK & DONATE** pour soutenir des projets en lien avec l'eau potable dans le monde entier – dont des projets d'Helvetas. La devise: boire de l'eau du robinet et faire un don pour l'eau potable. –RVE

Pour toutes les bouteilles commandées sur [fill-me.ch](http://fill-me.ch) d'ici à la fin de l'année, la contribution passera de 1 à 6 francs. Pour que ce don soit effectif, merci de répondre au mail de confirmation que vous recevrez en indiquant le code «Helvetas22».





REPORTAGE

«**Stop!**»

## Un non courageux à la violence et à l'extrémisme

Au Kirghizistan, il est difficile pour une jeune femme ou un jeune homme d'exprimer son opinion, car cela «ne se fait pas». Désormais, des jeunes apprennent dans des cours à parler d'égal à égal avec les adultes – et aussi à dire «non» si nécessaire, ce qui doit notamment les protéger des tentatives de recrutement par des extrémistes.

*Par Patrick Rohr (texte et photos)*

«Si tu es en position d'exiger des autres qu'ils te respectent, fais un pas en avant.» Azizbek Usmanov observe les mouvements des jeunes et des moins jeunes qui se trouvent devant lui, les yeux fermés. Puis il ajoute: «Si tu peux décider pour les autres ce qui est juste ou faux, fais un autre pas en avant.» Azizbek hoche la tête et poursuit: «Si tu crains d'être victime de harcèlement, par un fonctionnaire ou un enseignant par exemple, fais un pas en arrière.» Enfin, il dit: «Et si les autres te disent quoi faire ou ne pas faire, fais de nouveau un pas en arrière.»

Nous sommes dans la cour intérieure d'une maison en périphérie d'Aravan, une ville de 20'000 habitants du sud-ouest du Kirghizistan, à proximité de la frontière ouzbèke. L'exercice, encadré par Azizbek Usmanov, 26 ans, fait partie d'un cours destiné aux jeunes et aux adultes. Il est mis sur pied par la fondation Progress Aravan, une organisation partenaire d'Helvetas. Son objectif est de combler le fossé entre les générations et de renforcer la cohésion au sein de la société. Les jeunes sont encouragés à participer au dialogue social, et les adultes priés de les écouter. Plus de 10'000 jeunes l'ont déjà suivi.

«Vous pouvez ouvrir les yeux», dit maintenant Azizbek. «Regardez où vous vous trouvez. Vous reconnaissez-vous dans cette position? Ou vous attendiez-vous à vous trouver ailleurs?» Aibek Nurbek\*, 17 ans, regarde autour de lui. Il est tout devant, sur la même ligne que les parents de Diana, 19 ans. Cette dernière se trouve un peu plus loin derrière, avec Dilbora Irisova, 16 ans, tandis que Bibigul Bolotbek, jeune femme de 17 ans, ferme la marche.

«Ces positions reflètent parfaitement la société d'ici», explique Ikramzhon Isakov, directeur de Progress Aravan. «Les jeunes n'ont guère droit à l'autodétermination ni à la codécision. Les adultes décident à leur place, leur disent ce qu'ils doivent étudier ou qui ils doivent épouser.» Et c'est encore plus difficile pour les filles que pour les garçons, «mais ces derniers ne choisissent eux aussi que rare-



ment leur métier ou leur épouse.» Helvetas et Progress Aravan aimeraient rompre avec cette conception traditionnelle des rôles, notamment dans le but de freiner une évolution dangereuse.

Aravan est située à proximité de la métropole commerciale d'Och, qui est, avec ses près d'un demi-million d'habitants, la deuxième plus grande ville du pays après Bishkek, la capitale. Och, une ancienne étape majeure sur la Route de la soie, est aujourd'hui devenue un important lieu de transit sur la route de l'héroïne, par laquelle la drogue est acheminée en contrebande d'Afghanistan vers le Kazakhstan et la Russie. Et depuis le déclenchement de la guerre en Syrie, de plus en plus de prédicateurs islamiques radicaux viennent dans la région dans le but d'enrôler de nouvelles recrues pour les troupes de l'État islamique (EI). 300

jeunes femmes et hommes d'Aravan seraient partis faire la guerre pour l'EI. Les vrais chiffres sont sans doute beaucoup plus élevés.

#### La pauvreté oblige les parents à migrer

L'attrait de la région d'Och pour le recrutement de jeunes «guerriers de Dieu» est notamment lié à la pauvreté, qui est bien plus grande dans le sud du Kirghizistan que dans le nord, dans un pays qui compte déjà parmi les plus pauvres au monde. Elle pousse de nombreuses personnes à partir pour tenter leur chance en Russie ou au Kazakhstan et soutenir leurs proches restés au pays avec l'argent gagné: chaque année, deux milliards d'euros sont transférés au Kirghizistan, ce qui représente un quart du produit intérieur brut. ▷

Ci-dessus: les jeunes discutent des exercices qu'ils ont faits pendant le cours avec Azizbek Usmanov et partagent leurs impressions.

À gauche: vont-ils me retenir pour que je ne tombe pas? Aibek Nurbek veut apprendre à faire confiance aux bonnes personnes.

**«Aujourd'hui, je suis une autre personne. Maintenant, je m'oppose lorsque j'estime avoir été traitée injustement.»**

Bibigul Bolotbek, 17 ans, lycéenne



Ne restent alors plus que les enfants et les jeunes qui, après le départ de leurs parents, sont souvent livrés à eux-mêmes ou élevés par des proches. C'est le cas de Bibigul. Elle vit chez sa sœur, âgée de 30 ans, et les deux enfants de cette dernière. Aussi bien son père, qui a quitté la famille, que sa mère travaillent en Russie, lui comme ouvrier, elle comme réceptionniste dans un hôtel.

Des histoires comme celle de Bibigul, il y en a des milliers dans la région. Aibek avait deux ans lorsque ses parents ont divorcé. Comme ni sa mère ni son père ne voulaient le garder, il a été confié à ses grands-parents. Ils s'occupent bien de lui, dit Aibek, mais ils sont trop éloignés de sa réalité pour pouvoir remplacer complètement ses parents. Aibek fréquente le lycée et a choisi l'informatique comme option spécifique, branche qu'il souhaite étudier par la suite.

«Les jeunes qui grandissent sans parents sont très réceptifs aux adultes qui les écoutent», explique Ikramzhon Isakov. Les extrémistes de la région en profitent sciemment et agissent de manière subtile. Souvent, ils ne se présentent même pas comme des leaders religieux, mais dirigent par exemple un club de sport où ils entrent en contact de manière informelle avec les jeunes, généralement les garçons. «Un jour, ils finissent par inviter les jeunes dans une mosquée, où ceux-ci se radicalisent progressivement.» Il suffit alors de peu pour les attirer

à l'étranger. «Fréquemment, on leur fait de fausses promesses, comme celle de pouvoir aller étudier en Égypte, explique le directeur de Progress Aravan, mais les jeunes n'y arrivent jamais.»

### Apprendre à faire confiance

L'exercice suivant commence: Aibek se place entre Azizbek, l'instructeur, et Eldiar, l'un des adultes, qui s'appêtent à le faire basculer délicatement entre eux. Le défi, pour Aibek, consiste à s'en remettre à ces deux personnes.

Il tremble de tout son corps alors qu'il se prépare. Azizbek l'encourage: «Tu peux avoir confiance, nous allons te rattraper.» Aibek ferme les yeux, croise les bras sur son torse et se laisse tomber. Il laisse échapper un léger cri,

mais Eldiar le rattrape et le repousse doucement dans les bras d'Azizbek, qui le repousse immédiatement vers Eldiar. Après deux, trois allers-retours, Aibek crie: «Stop, s'il vous plaît!» Azizbek le retient fermement et Aibek ouvre les yeux. «Je n'avais jamais tenu aussi longtemps», déclare-t-il fièrement. «Apprendre à faire confiance aux bonnes personnes me fait du bien. J'y parviens de mieux en mieux.»

Le cours porte aussi ses fruits pour Bibigul, qui y participe régulièrement depuis deux ans: «Aujourd'hui, je suis une autre personne. Avant, j'étais toujours introvertie, je ne disais guère un mot et me tenais souvent en retrait. Maintenant, j'ose même m'opposer à mes enseignants lorsque j'estime avoir été traitée injustement.» Elle rit. Bibigul fréquente elle aussi le lycée. Son option spécifique est l'économie, conformément au souhait de ses parents. Mais elle a d'autres projets: à la fin de sa scolarité, elle aimerait étudier le journalisme à Och. «Mon rêve est de travailler pour la télévision.» Pour que ces rêves se réalisent, les jeunes reçoivent la possibilité d'effectuer une formation professionnelle. De plus, le Ministère kirghize de l'éducation a intégré les unités didactiques codéveloppées par Helvetas pour le développement personnel et professionnel au programme

## «Apprendre à faire confiance aux bonnes personnes me fait du bien.»

Aibek Nurbek, 17 ans, lycéen

Décider pour soi-même, sans voir ce que font les autres: les participants et les participantes de cet exercice de groupe font un pas en avant pour marquer un oui, un pas en arrière pour signifier un non.







éducatif officiel. Ainsi, les jeunes du pays entier pourront renforcer leur confiance en soi et leur capacité de dialogue pour dire courageusement non à la violence et à l'extrémisme.

Dernier exercice: les participants et participantes doivent décider s'ils sont d'accord avec une assertion lue à haute voix par Azisbek, leur instructeur. Ils indiquent leur réponse en se plaçant sur la case «oui» ou sur la case «non», toutes deux délimitées sur le sol. Azizbek lance: «J'ai toujours raison!», et certains participants courent se mettre sur la case de gauche, d'autres sur celle de droite. «Les adultes ont l'esprit obtus!», «Les jeunes doivent être d'accord avec tout ce que disent les adultes!» Parfois la case «oui» est plus occupée, parfois la case «non». La dernière question réserve une surprise. Azizbek dit: «Pour les jeunes: mes parents devraient choisir la personne que j'épouserai. Pour les adultes: c'est moi qui choisis qui mes enfants épouseront.»

Très vite, la case «non» se remplit. Une personne hésite et finit par se placer sur la case «oui»: il s'agit d'Ikramzhon Isakov, le directeur de Progress Aravan. Lui qui donne aux jeunes la confiance en soi nécessaire pour affronter la vie et leur apprend à dire «non». C'est bien lui qui revendique ses valeurs conservatrices: «Je sais qu'à cet égard, je pense de façon plutôt traditionnelle. Mais je crois que les parents, avec leur expérience de vie, savent mieux

ce qui est bon pour leurs enfants.» Puis il rit, gêné: «Je suis sans doute l'exemple parfait pour montrer que de tels processus sociaux ne se font pas du jour au lendemain.» Ikramzhon est lui aussi en plein dans les changements qu'il a initiés avec Helvetas. «L'un de nos plus grands défis est de toucher aussi les adultes avec nos cours. Pour eux, des changements aussi profonds sont beaucoup plus difficiles que pour les jeunes.» Et d'ajouter qu'il serait bien sûr ouvert à la discussion si sa fille voulait choisir elle-même son conjoint. «L'essentiel, c'est qu'elle apprenne à avoir confiance en elle.» ○

\*Les noms des jeunes ont été modifiés.

Le projet est en majeure partie financé par des dons, qui sont complétés par la contribution de programme de la DDC.

Bibigul et Aibek se racontent les progrès qu'ils ont réalisés grâce au cours d'Helvetas.

.....  
**L'auteur**

Patrick Rohr, photojournaliste et ancien présentateur de la SRF (Schweizer Radio und Fernsehen), écrit régulièrement sur des projets d'Helvetas. Il a parcouru le Kirghizistan pour son livre «Die neue Seidenstrasse – Chinas Weg zur Weltmacht», voyage au cours duquel il a visité divers projets d'Helvetas.  
 .....



# POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS LE MONDE ENTIER

**L'égalité des chances, partout – telle est la devise de l'actuelle campagne d'Helvetas ainsi que de notre appel à un monde équitable. Des solutions communes sont nécessaires pour relever les grands défis de ce monde. La Suisse doit prendre part à leur élaboration.**

Vous avez peut-être aperçu les affiches d'Helvetas dans la rue ou sur Internet ces derniers mois. Au centre de notre campagne de cette année se trouve un message qui nous tient très à cœur: nous sommes convaincus que nous devons nous engager ensemble pour un monde équitable, qui offre à tous les individus une réelle chance de mener leur vie de manière autonome. L'égalité des chances commence par la question de savoir si une personne a accès à l'eau et à la nourriture en quantité suffisante pour être en bonne santé. Si elle a la possibilité d'aller à l'école et de se former pour ensuite se bâtir une existence sûre. Si elle peut participer aux décisions collectives et faire entendre sa voix tout en sachant ses

droits respectés, afin de vivre dignement et en sécurité.

Pour donner plus de résonance à ce message, notre campagne se double d'un appel que nous adressons au monde politique et économique ainsi qu'à la population. Comme le souligne Regula Rytz, présidente d'Helvetas: en ces temps de crises multiples sous forme de réchauffement climatique, guerre, pandémie, faim et pénurie énergétique, d'innombrables vies sont menacées. Une coopération au développement forte et bien pensée est plus que jamais nécessaire, et la communauté internationale doit agir de manière unie et décidée (p. 3). L'appel se décline en six points, qui montrent comment la Suisse peut s'engager concrètement pour

contribuer à faire de l'égalité des chances et du développement durable une réalité.

Pour toutes ces raisons, nous espérons que vous allez faire bon accueil à notre appel pour un monde équitable en le signant. Plus les personnes qui le soutiennent seront nombreuses, plus notre message en faveur de l'égalité des chances gagnera en visibilité. Par votre signature, vous montrez clairement que nous aspirons toutes et tous à une Suisse solidaire qui ne laisse pas de côté les plus pauvres en période de crise. –sus

**Vous pouvez utiliser la carte jointe à ce magazine pour signer ou le faire directement en ligne sur [helvetas.org/appeel](https://helvetas.org/appeel)**



Clemencia López Cabrera, Guatemala

## APPEL URGENT À UN MONDE ÉQUITABLE

**SIGNER L'APPEL**  
[helvetas.org/appeel](https://helvetas.org/appeel)

«Cadette de quatre filles d'une famille peu fortunée, j'ai été la seule à pouvoir suivre une vraie formation: l'école normale des institutrices de Baldegg. Cette opportunité m'a ouvert des horizons inconnus jusqu'alors. En combinaison avec mon contexte familial – ma mère est italienne et mon grand-père est mort à la guerre civile espagnole, alors qu'il combattait le fascisme de Franco –, cela a créé une dynamique qui m'a menée à la politique, où je me suis battue contre tout ce que ma famille avait vécu comme des injustices: la discrimination basée sur l'origine ethnique et sociale, la pauvreté, l'inégalité des chances.»

**Cécile Bühlmann**  
ancienne conseillère nationale  
des Verts



© Stéphane Brabant

## UNE DEUXIÈME CHANCE POUR LES FILLES EN DÉCROCHAGE SCOLAIRE

### Une éducation scolaire pour Moufira Bio Idrissou, Bénin

Au Bénin, les enfants qui ont dû quitter l'école primaire trop tôt bénéficient d'une deuxième chance grâce à un projet de la DDC, mené par Helvetas et Solidar Suisse. Moufira Bio Idrissou a saisi cette opportunité avec enthousiasme et s'apprêtait à terminer sa scolarité à la fin de la période de coronavirus: «Je dois réussir mon examen final, car je veux être enseignante quand je serai grande», expliquait-elle alors.

Grâce à ce projet, 9000 enfants, dont quelque 6000 filles, ont pu rattraper les années scolaires manquées. Les parents sont rassurés que l'enseignement soit dispensé d'abord dans la langue locale, puis en français. Cette initiative a permis de faire baisser dans la région le nombre de filles mariées très jeunes ainsi que le nombre de grossesses précoces. Moufira, elle, a réussi ses examens et poursuit aujourd'hui sa scolarité. –RVE

Collaboration: **Ulrich Vital Ahotondji**, journaliste indépendant, Bénin



## «C'EST BEAU DE TRAVAILLER AVEC D'AUTRES FEMMES»

### Un revenu pour Eluvia Gómez, Guatemala

«Avant, nous ne cultivions que de petites quantités, par exemple des tomates. Seules, et pas avec d'autres femmes comme maintenant. Grâce aux conseils et à l'accompagnement d'Helvetas, nous nous sommes associées et cultivons de grandes quantités. Désormais, les tomates se conservent plus longtemps, sont plus juteuses et plus naturelles. Avant, nous en vendions une ou deux livres à la fois. Aujourd'hui, nous déposons les tomates par caisses entières pour un système de collecte; nos acheteurs apprécient leur qualité», raconte Eluvia Gómez.

C'est beau de travailler avec d'autres femmes et c'est génial d'être une femme.

Nous avons tant de rôles à jouer: nous sommes à la fois mamans, soignantes, conseillères, femmes d'affaires et tant d'autres choses. C'est important de devenir de meilleures agricultrices, car le fait d'être des femmes ne nous empêche pas d'effectuer des travaux difficiles comme ceux-ci. Nous décidons nous-même de notre temps et nous sentons courageuses et progressistes.»

Au Guatemala, Helvetas encourage les agricultrices à se regrouper pour travailler en coopératives: elles améliorent leurs méthodes de culture et leurs talents de négociation tout en s'organisant de manière professionnelle afin de commercialiser leurs produits et d'être autonomes grâce à leurs propres revenus. ○

Auteure: Helvetas Guatemala



© Helvetas Guatemala

«Ma chance a été d'avoir accès au système éducatif suisse. J'ai acquis des compétences précieuses à la haute école spécialisée. Les compétences sont comme des outils: plus on en a, plus on va loin. Et je suis allé loin en Suisse. Les Suissesses et les Suisses sont devenus ma famille, même si nous n'avons pas la même couleur de peau. Je suis devenu un membre de cette société.»

Mark Emmanuel Bamidele  
Fondateur et CEO de Diaspora TV  
Switzerland

«Parfois, les opportunités naissent d'une difficulté: sans place en parascolaire pour notre fils aîné débutant sa scolarité en 2013 à Neuchâtel, il était indispensable pour mon mari et moi de trouver une solution pour continuer à travailler tous les deux à 80%. La mise sur pied et la gestion avec d'autres parents d'une structure privée a été non seulement une belle expérience humaine, mais a également permis de donner un sens concret à ce qui fait partie aujourd'hui de mon quotidien professionnel: l'égalité des chances en renforçant la conciliation vie privée et professionnelle.»

Nadja Birbaumer  
Déléguee à la formation et à l'égalité  
pour la Ville de Neuchâtel





© Felena Rajonarivelo

## «J'ADORE LES PANNES»

### Une opportunité pour Arnaud Donatien, Madagascar

Quatre ans après sa scolarité, Soatra Arnaud Donatien avait des idées noires. Il aurait aimé faire découvrir Madagascar aux voyageurs, sa magnifique île de l'océan Indien. Mais il n'avait pas d'argent pour suivre la formation de guide touristique. Une émission radio l'a tiré de ses réflexions et de son sentiment d'impuissance: il a entendu parler d'Helvetas, une organisation qui propose des formations dans la région. Rempli d'espoir, il s'est inscrit, a franchi toutes les étapes et a suivi la formation de quatre mois avec des blocs théoriques dans une entreprise et des blocs pratiques dans son village. «Avant la formation, je ne savais rien sur la technique, pour laquelle je me suis découvert une passion», confie, heureux, celui que tout le monde appelle Arnaud.

Aujourd'hui, grâce à l'accompagnement d'Helvetas, le jeune homme de 25 ans monte une petite entreprise là où

il vit, tout en faisant œuvre de pionnier: il s'est spécialisé dans l'énergie solaire et apporte l'électricité à des personnes qui n'y avaient pas accès jusqu'ici.

Arnaud vit à Amboboka avec sa petite famille. Il se lève chaque jour entre 5 et 6 heures du matin, aide sa femme dans la tenue du ménage, puis parcourt les routes cahoteuses de la région à vélo, installe des panneaux, vend des abonnements prépayés d'électricité et résout des problèmes. «J'adore les pannes, avoue-t-il en riant, je suis heureux quand je peux aider les clients et qu'ils sont satisfaits!» Très vite, tout le monde a su qu'Arnaud faisait du bon travail; sa clientèle est nombreuse et satisfaite.

Depuis peu, ses clients peuvent ainsi recharger leur portable à la maison, leurs enfants ont de la lumière pour faire leurs devoirs et le chemin pour se rendre aux latrines n'est plus si sombre.

Avec ce qu'il gagne, Arnaud peut bien nourrir sa famille. Il sait combien c'est important, car lorsqu'il était enfant,

il lui arrivait d'aller se coucher le ventre vide.

Rosia, sa femme, est fière de lui. Elle est heureuse que les affaires marchent si bien. Elle a dû quitter l'école en cinquième année parce que ses parents n'avaient pas l'argent nécessaire. Cela ne doit pas arriver à son fils. Et l'avenir s'annonce même radieux: «J'aimerais mettre suffisamment d'argent de côté pour aider ma femme à créer son entreprise», explique Arnaud, car Rosia rêve d'avoir son propre salon de coiffure.

Il a suffi d'une simple opportunité pour qu'une famille entière puisse envisager l'avenir avec confiance. «Nous voulons être autonomes et travailler tous les deux à notre compte», résume Rosia. ○

Auteure: Daniela Reinhard, chargée de recherche de fonds chez Helvetas Suisse





© Helvetas Guatemala

## JAMAIS TROP TARD POUR SAISIR SA CHANCE

### Une formation continue pour Angelina Méndez, Guatemala

«Aujourd’hui, je vais très bien. Il m’arrive de penser que si j’avais fait une formation quand j’étais plus jeune, j’aurais appris plus tôt à me défendre en tant que femme. Et que ma vie aurait été différente. Mais aujourd’hui, je me suis réveillée, je suis heureuse», raconte Angelina Méndez, du Guatemala. «C’est moi qui me suis occupée des enfants lorsque mon mari m’a quittée. J’ai réussi à tout gérer moi-même. Les nourrir, m’occuper de la maison. Tout. Et par la suite, quand j’ai eu le temps, j’ai appris à lire et j’ai suivi une formation.» Aujourd’hui, Angelina Méndez est vice-présidente d’une organisation de femmes, elle est forte et déterminée. Mais aussi reconnaissante d’avoir appris, dans le cadre d’un projet d’Helvetas pour la promotion des femmes, à prendre position et à diriger une équipe. Et d’avoir le courage de s’engager pour le renforcement des droits des femmes et le développement de son village. ○

Auteure: **Ada Rubí Pinzón Gonzáles**, responsable de projet chez Helvetas Guatemala

## UN PROJET D’ÉLEVAGE POUR JOINDRE LES DEUX BOUTS

### Un service de conseil pour Golam Mostofa, Bangladesh

Les jambes de Golam Mostofa ne le portent pas, une maladie héréditaire le contraint à se déplacer en fauteuil roulant, une situation souvent synonyme d’extrême pauvreté au Bangladesh. Il a quitté l’école au bout de trois ans; sa mère est atteinte de la même maladie. Pour nourrir la famille, son père s’est tué à la tâche en tant que travailleur journalier.

Avec l’argent d’une œuvre de bienfaisance, Golam a acheté une vache qui, très vite, a donné naissance à un veau et produisait un à deux litres de lait par jour. Mais en fauteuil, Golam pouvait à peine s’occuper des deux bêtes ou les emmener chez le vétérinaire. Ayant eu besoin d’argent, Golam a vendu le bétail.

Trois ans plus tard, la famille vivait toujours dans la précarité et a reçu une chèvre de la part d’une organisation. Helvetas a envoyé un consultant spécialisé chez Golam pour le conseiller sur l’élevage, la détention et la santé des animaux, un soutien qui a fait ses preuves dans le secteur agricole. Celui-ci a mis le jeune homme en contact avec des marchands d’animaux, l’a encouragé à planifier l’avenir et à se lancer dans une petite entreprise. «Avant nous n’avions rien, déclare Golam Mostofa, alors qu’aujourd’hui, nous avons douze chèvres et pouvons joindre les deux bouts. Ma famille va bien mieux.» Quant à lui, il rêve d’un élevage de 100 chèvres. ○

Auteur: **Noor Akter**, responsable de programme chez Helvetas Bangladesh



© Helvetas Bangladesh

«Pour moi, la vieillesse est une grande chance. Je suis très reconnaissante d'avoir eu assez de force et de courage pour me lancer dans quelque chose de nouveau après ma retraite – il y a plus de 20 ans. Plus concrètement, je m'engage dans la politique de la vieillesse, ce qui me permet d'inciter des personnes à s'investir activement pour notre société, même si elles ne sont plus très jeunes. Et il y a autre chose: grâce aux nombreuses pionnières qui se sont engagées pour le droit de vote des femmes, j'ai eu l'opportunité, jadis, d'être élue au conseil communal. Souvent, une opportunité en amène d'autres.»

**Marianne de Mestral**  
Retraitée et activiste bénévole,  
30.8.1936



© Ricardo Franco

## «LA MENUISERIE N'EST PAS UN MÉTIER RÉSERVÉ AUX GARÇONS!»

### Une formation pour Neuza Yacussa, Mozambique

«Lorsque les écoles ont dû fermer à cause du coronavirus, j'ai eu la chance de pouvoir suivre une formation de menuisier. Je ne peux pas rester assise chez moi à ne rien faire. Je voulais travailler le bois, parce que ça me plaît. Ce n'est pas un métier réservé aux garçons. Je veux montrer ce qu'une femme peut faire. Après ma formation, j'ai travaillé dans un atelier de menuiserie. Au bout d'un mois, on m'a demandé de devenir formatrice. J'ose à peine y croire; je suis si heureuse! Avec l'argent, je peux acheter de la nourriture pour ma mère, mes frères et sœurs – et

des vêtements pour moi. Avant, ce sont mes frères qui rapportaient à manger à la maison, aujourd'hui, je peux le faire moi aussi. Mon père est décédé avant ma naissance. Ma mère s'est occupée seule de nous, les enfants. C'était dur pour elle. Ça fait longtemps que je rêve de devenir ingénieure civile. Pour cela, je dois suivre d'autres cours et travailler dur. Aujourd'hui, mes amis, mes voisins et aussi ma famille me respectent. Un jour, j'aurai ma propre entreprise et des employés. Et je réussirai!» ○

**Neuza Yacussa** est l'une des protagonistes de notre campagne «L'égalité des chances, partout».

Auteur: **Ricardo Franco**, photographe et vidéaste, Mozambique



## ADIEU LES PENSÉES SUICIDAIRES

### Des perspectives pour Sauveson Bonnet, Haïti

Après le décès de son père, Sauveson Bonnet a tout tenté pour démarrer une nouvelle vie et se bâtir une existence. Alors qu'il avait grandi dans le sud d'Haïti, il a voulu gagner de l'argent dans la capitale, où il a fabriqué du savon et du détergent. «Mais la misère était effroyable», raconte-t-il tout en confessant avoir cherché des moyens de mettre fin à ses jours.

Lorsque son cousin lui a parlé d'une formation s'adressant aux jeunes particulièrement défavorisés et sans perspective, il s'est lancé, en dépit de sa détresse. Aujourd'hui, Sauveson est serrurier. Il a son propre atelier avec un associé et son carnet de commandes est bien rempli.

Sur la liste de commandes figurent des guérites métalliques et des carrosse-

ries de camions qui sont transformés en bus, de nouveaux châssis de voitures ainsi que des cadres de fenêtres et de portes.

«Je suis fier de moi. Cette formation m'a permis de gagner le respect. Désormais, je suis quelqu'un», explique Sauveson, avant d'ajouter qu'il est devenu un artisan très demandé et qu'il n'y a pas de jour sans revenu.

Dans de nombreux autres pays également, Helvetas propose aux jeunes personnes particulièrement défavorisées de courtes formations dans des métiers offrant des perspectives attrayantes. Elles allient théorie et pratique et les jeunes apprennent aussi à gérer une entreprise. ○

Auteur: **Danio Darius**, chargé de communication chez Helvetas Haïti



© Helvetas Haïti

«Je n'ai pas eu un parcours linéaire et les opportunités se sont toujours présentées à moi sous forme de rencontres. La plus significative a été celle avec le professeur universitaire qui est devenu mon directeur de thèse. À 32 ans, après huit ans dans la coopération internationale et le social, j'ai bifurqué grâce à lui et à cette thèse dans une toute nouvelle direction, celle des politiques environnementales. Il m'a donné ma chance, ce qui m'a permis de sortir de ma zone de confort et d'acquérir une «caisse à outils» toute neuve. C'est la combinaison de mes expériences qui me permet aujourd'hui de conduire des politiques publiques dans le cadre de ma fonction.»

**Guillaume de Buren**  
 Chef du Bureau de la durabilité  
 du Canton de Vaud







© Simon B. Opladen

## RÉCOLTER PLUS DE RIZ SIGNIFIE AVOIR MOINS FAIM

### Du savoir-faire pour Ana Ngayia, Tanzanie

Ana Ngayia est rizicultrice dans le centre de la Tanzanie, une région fertile. Depuis qu'elle est membre du groupe «Kilimo Kwanza» dans son village, sa récolte de riz, autrefois maigre, a plus que doublé. Grâce au soutien d'Helvetas, elle a appris au sein du groupe à piquer de jeunes plants ayant à peine quelques jours à une distance donnée les uns des autres et à récolter le riz au bout de 90 jours, lorsque les épis ne sont ni trop verts, ni déjà trop secs. Sinon, le riz fermente ou les grains tombent, ce qui, dans un cas comme dans l'autre, entraîne de grosses pertes.

Mais le plus important est que les membres du groupe s'entraident, notamment lors de la récolte. Comme le disent les femmes, c'est non seulement plus amusant, mais aussi plus efficace. Ensemble, elles obtiennent aussi de bien meilleurs prix lors des négociations avec les intermédiaires. Depuis peu, les femmes du groupe produisent ensemble du riz étuvé, car les Tanzaniens et Tanzaniennes soucieux de leur santé sont prêts à payer plus cher ce riz précuit, riche en vitamines et en minéraux. -RVE

Ana Ngayia est l'une des protagonistes de notre campagne «L'égalité des chances, partout».

## PRÉCIEUSE EAU POTABLE

### De l'espoir pour Tahmina Khatun, Bangladesh

C'est l'heure du repas. Tahmina Khatun verse avec précaution un filet d'eau sur la main de son fils Sharif. Seulement la droite. Elle récupère le liquide afin de le réutiliser pour faire la vaisselle. Mère et fils disposent au maximum de 13 litres d'eau par jour pour boire, cuisiner, faire le ménage et les soins d'hygiène. Tahmina se lave et lave son linge avec de l'eau salée. Cela la démange et provoque des éruptions cutanées. Mais l'eau potable est trop précieuse, elle doit l'acheter: 150 litres tous les douze jours.

Cette mère de 30 ans vit dans le sud du Bangladesh, au bord du golfe du Bengale. Elle n'a ni éducation ni terre et vit dans une hutte faite d'argile, de bambou, de feuilles de palmier et de quelques morceaux de tôle ondulée. Le peu d'argent qu'elle gagne provient de la collecte de larves de crevettes sauvages dans les forêts de mangroves des Sundarbans. Pour cela, elle doit payer le batelier et parfois aussi des pirates qui arraisonnent

le bateau et extorquent de l'argent pour fournir leur protection.

Mais de quoi d'autre pourrait-elle vivre? Là où elle habite, il y a de moins en moins qui pousse. Le pays s'assèche à cause de l'eau salée qui pénètre toujours plus à l'intérieur des terres et en raison de la déforestation des mangroves et des tempêtes dues au changement climatique. Une autre raison sont les élevages de crevettes qui se développent partout. C'est un cercle vicieux: s'il pleut, la pluie douce tombe sur une terre salée, ce qui rend la culture du riz de plus en plus difficile et la misère de plus en plus grande.

Helvetas soutient les habitants et les habitantes du golfe du Bengale en leur fournissant notamment des semences résistantes au sel, de même que des bassins de collecte d'eau de pluie pour les villages. Objectif: donner à ces personnes une chance équitable de bâtir leur existence sur un fondement solide. -sus

Tahmina Khatun est l'une des protagonistes de notre campagne «L'égalité des chances, partout».



© Simon B. Opladen





© Arbër Kadia

## ILIR A TROUVÉ DU TRAVAIL CHEZ LUI

### Promotion économique pour Ilir Blliku, Albanie

C'est à contrecœur qu'Ilir Blliku a quitté son village de la campagne albanaise pour aller gagner un peu d'argent dans les vastes champs de Grèce. En tant que travailleur non qualifié, il ne pouvait compter ni sur un salaire décent ni sur un emploi sûr ni sur des conditions de travail dignes. Mais il ne voyait pas d'autre solution. Son père travaillait lui aussi dans les plantations, en Italie. Lors d'un de ses rares retours à la maison, Ilir a fait la connaissance de Besnik Koci, un entrepreneur en plantes médicinales aromatiques, dont l'entreprise avait été soutenue par Helvetas dans le cadre d'un projet de la DDC. Elle disposait ainsi des outils pour se développer et donner une chance sur le marché du travail à des jeunes non qualifiés comme Ilir. Aujourd'hui, ce dernier vit de nouveau en Albanie et occupe un poste de direction au sein de l'entreprise. Son chef est convaincu qu'Ilir incarne l'avenir de la firme. Investir dans l'autonomisation de personnes et d'entreprises s'est avéré payant pour tout le monde: l'entreprise a plus que quadruplé ses gains et Ilir voit désormais un avenir pour lui dans son pays. ○

Auteur: **Arbër Kadia**, chargé de communication pour Helvetas en Europe de l'Est

## DE SECRÉTAIRE DE COMITÉ À POLITICIENNE

### L'égalité pour Thamsara Pun, Népal

«J'étais secrétaire du comité des utilisatrices et utilisateurs du pont suspendu de Khamlaghat. Pour moi, ça a été un véritable tremplin», raconte Thamsara Pun qui, aujourd'hui, est présidente de commune. Mais reprenons: comme, en tant qu'enseignante, elle savait lire et écrire et qu'elle était très motivée, Thamsara Pun a été élue secrétaire du comité avant la construction du pont suspendu. Initié par Helvetas et soutenu par la DDC, le programme de construction est aujourd'hui passé aux mains de l'État népalais. Les comités d'utilisatrices et d'utilisateurs ont fait partie dès le début de chaque projet. Dans le cadre de sa fonc-

tion, Thamsara a supervisé, avec le directeur du comité, la construction du pont et négocié avec des représentants du gouvernement, d'ONG ainsi qu'avec des techniciens. Après la construction, un engagement social sans faille et une étape intermédiaire en tant que directrice d'école, elle a été élue présidente communale en 2017. C'est selon elle un véritable défi, mais aussi une chance immense, car désormais, elle dispose «des moyens et de l'autorité» pour faire avancer sa commune avec de nouveaux projets. ○

Auteure: **Kanti Singh**, collaboratrice locale chez Trail Bridge Support Unit, Népal



© Dhaulagiri Rural Municipality

«Grâce au combat des femmes qui ont lutté pendant des décennies pour nos droits, j'ai eu la chance de pouvoir faire quelque chose de ma vie, bien qu'étant jeune mère célibataire. C'est pourquoi aujourd'hui, mon engagement professionnel en faveur des femmes est important pour moi.»

**Rahel Schwab**

Directrice de la société d'utilité publique des femmes suisses de Berne

«La possibilité de venir en Suisse a changé ma vie. J'avais 13 ans lorsque je suis venue de République dominicaine et cela a influencé toute mon existence: de la nouvelle langue, que je parle aujourd'hui tous les jours, à mes opportunités professionnelles, en passant par ma manière de penser. J'ai pu faire un apprentissage, qui m'a beaucoup apporté. J'ai à tout moment l'option de suivre une formation continue. Je suis en sécurité ici et peux m'épanouir selon mes intérêts et mes envies.»

**Ulgleny Hernandez**

Assistante RH



© Patrick Rohr

## PAS PÉNALISÉE PAR LE HANDICAP

### De l'autonomie pour Yezina Zeru, Éthiopie

Yezina Zeru, qui habite dans la campagne éthiopienne, est encore petite lorsqu'elle tombe malade, probablement d'une poliomyélite. Sa jambe est déformée. Elle a depuis de grandes difficultés à marcher. Aujourd'hui, elle vit à Bahir Dar, la capitale de la région d'Amhara. En la voyant, on comprend tout de suite que rien ne l'arrêtera. Elle se déplace comme elle mène sa vie: avec ténacité et endurance.

Son handicap devient finalement une sorte de chance. «Comme il n'était pas question de travailler aux champs, j'ai été le seul enfant de ma famille que mon père a envoyé à l'école», dit-elle. Ses huit frères et sœurs ne savent ni lire ni écrire. Ses sœurs sont restées au village, leur quotidien est rythmé par le travail aux champs et les tâches ménagères. Dans son village natal, Yezina, avec ses vêtements et ses cheveux soigneusement tressés, fait figure de citadine. Surtout lorsqu'elle organise la garde de sa fille à la maison par téléphone portable.

Elle tient son propre magasin de couture chez elle, en ville. Cela n'a pas toujours été le cas: comme des milliers d'autres jeunes, elle survivait à peine grâce à de petits boulots. Le jour où elle a vu une affiche présentant un programme d'Helvetas pour la formation professionnelle destiné aux personnes particulièrement défavorisées, elle a posé sa candidature. Sa formation a duré trois mois. Elle a rapidement assimilé les connaissances techniques et le savoir-faire en matière de gestion d'entreprise.

Depuis un an, Yezina installe chaque matin sa machine à coudre dans la rue devant son logement; par manque de place, mais aussi pour que tous voient qu'elle coud pour eux. Elle porte souvent ses propres créations. Son secret pour faire venir les clientes chez elles? «Un bon service, explique Yezina, les gens n'ont pas beaucoup d'argent mais toujours besoin de vêtements. Et s'ils manquent d'argent, ils font raccommorder les habits qu'ils ont déjà.» Yezina est fière d'être une femme qui vole de ses propres ailes; avec une famille, un travail, un avenir. -sus





## DES CHAUSSURES POUR S'ÉLANCER VERS L'AVENIR

200 personnes engagées pour 2000 femmes fortes

### De l'esprit d'entreprise pour Nirmala Mahato, Népal

Nirmala Mahato sourit. «De la chance... et une bonne dose de persévérance», répond-elle à la question de savoir comment elle est devenue la femme d'affaires qu'elle est aujourd'hui. «Au Népal, les cordonniers font partie des basses castes des artisans. Mais je préfère faire des chaussures que le ménage», dit celle qui a trouvé sa satisfaction dans un artisanat qui, aux yeux de la société népalaise, est au-dessous de sa dignité. Si les anciennes traditions étaient respectées, elle travaillerait aux champs plutôt que de diriger une entreprise de chaussures avec dix employés dans la province de Nadesh.

Le déclic s'est produit il y a sept ans, lorsqu'elle a vu une offre de formation de cordonnière publiée par Helvetas. Elle a soudain eu une vision très claire, a saisi l'opportunité qui s'offrait à elle et s'est engagée sur un chemin semé d'embûches: elle a dû s'imposer contre la moitié du village et même contre son mari

pour réaliser son idée. Aujourd'hui, son mari est pleinement engagé dans son entreprise et la moitié du village envoie ses enfants en formation chez elle. La désapprobation a fait place au respect; la jeune femme est devenue une entrepreneuse prospère qui fournit des chaussures à 50 grossistes de toute la région. Et ce n'est pas tout: avec son mari, elle fabrique désormais même les semelles, dont la robustesse est prouvée. Le fait d'utiliser pour cela du plastique et du caoutchouc recyclés permet aussi de réduire la montagne de déchets de sa commune.

Nirmala est visiblement fière de ce qu'elle a accompli. À juste titre: elle s'est forgé une réputation d'entrepreneuse innovante, sociale et populaire, et a brisé des stéréotypes. Aujourd'hui, elle est un modèle pour les jeunes et les encourage à se diriger vers un avenir tout aussi autonome. ○

Auteure: **Michela Widmer**, collaboratrice Communication chez Helvetas Suisse, avec du matériel de Franca Palmy, coresponsable Partenariats de projets et philanthropie

### Égalité des chances pour les femmes fortes

Le monde a besoin de femmes comme Nirmala Mahato, qui se construisent une vie autonome et font progresser leur famille ainsi que la société. Ces femmes n'ont pas besoin de charité, mais de chances équitables pour pouvoir développer leur potentiel. Elles y parviennent grâce à la solidarité de personnes engagées comme vous.

Souhaitez-vous, vous aussi, promouvoir des femmes fortes dans les pays en développement, afin qu'elles puissent prendre part à la prospérité du monde?

**Vous trouverez de plus amples informations sur [helvetas.org/femmes-fortes](http://helvetas.org/femmes-fortes)**

**Lara Barbe** se fera un plaisir de vous renseigner et de répondre à vos questions. [lara.barbe@helvetas.org](mailto:lara.barbe@helvetas.org) tél. 021 804 58 09



# Un tour du monde mouvementé avec le calendrier d'Helvetas

Alors que la terre tourne immuablement autour du soleil depuis la nuit des temps, la vie à sa surface s'accélère de plus en plus. Les photos du calendrier panoramique 2023 d'Helvetas se font le reflet de notre activité trépidante, mais aussi de moments empreints de sérénité.



riage. Ou la danse exaltée, pieds nus dans l'eau du Pacifique, des musiciens d'un brassband, qui font résonner leurs instruments devant le mur frontalier séparant leur pays des États-Unis. Leur rêve: «traverser les frontières avec notre musique.»

La page de couverture du calendrier (ci-dessus) nous plonge dans une tout autre ambiance. Elle montre des colombes blanches qui s'envolent devant la Mosquée Bleue de Mazâr-Charîf, en Afghanistan. Si seulement elles pouvaient être de véritables ambassadrices pour la paix dans ce pays. -RVE

Nos moyens de locomotion, la vitesse à laquelle nous nous déplaçons et les distances parcourues dépendent beaucoup d'où nous venons. C'est ce que montre le calendrier panoramique d'Helvetas, dont l'édition 2023 est placée sous le signe du mouvement. Il nous emmène notamment à Taïwan (ci-dessus), où les feux des voitures qui passent à toute vitesse produisent des lignes de couleurs fugaces sur l'image – quelle agitation! Ou à Madagascar (à droite), où une femme rentre chez elle à pied sur fond de coucher de soleil. À côté des gigantesques baobabs qui bordent son chemin, elle paraît minuscule.

Mais le mouvement, ce n'est pas que la mobilité. C'est aussi l'explosion de joie de ces femmes bengalis qui s'enduisent de pâte de curcuma pour célébrer le «Gaye Holud» avant un ma-



**Envoyer le bulletin à:**

Calendaria AG  
Calendariaweg 4  
6405 Immensee

**Ou commander par e-mail ou téléphone:**

helvetaskalender@calendaria.ch  
041 854 22 70  
[shop.calendaria.ch](http://shop.calendaria.ch)



\*Abonnement annuel, durée minimale de 2 ans; les prix s'entendent TVA incl., frais de port non compris

**Je commande:**

**Calendrier panoramique:**

- \_\_\_ pièce(s) à 29 francs (abonnement\*)
- \_\_\_ pièce(s) à 36 francs (commande unique)

**Calendrier familial:**

- \_\_\_ pièce(s) à 25 francs (abonnement\*)
- \_\_\_ pièce(s) à 31 francs (commande unique)

**Almanach** (uniquement en anglais):

- \_\_\_ pièce(s) à 23 francs (abonnement\*)
- \_\_\_ pièce(s) à 29.90 francs (commande unique)

**Set de cartes**

avec 10 sujets issus du calendrier:

- \_\_\_ pièce(s) à 27 francs (abonnement\*)
- \_\_\_ pièce(s) à 35.90 francs (commande unique)

Prénom .....

Nom .....

Adresse .....

Téléphone .....

E-mail .....

Date .....

Signature .....

## MÉTÉO DU DÉVELOPPEMENT



## Le climat et les coraux

Les récifs coralliens sont un miracle de biodiversité. Hôtes de 25% des espèces marines, ils servent aussi de ceinture de protection, de pharmacie, de fournisseur d'aliments et de source de revenus à un milliard de personnes. Or, ils sont le système écologique qui disparaît le plus rapidement, comme l'indique l'ONU. Mais il y a de l'espoir: les coraux sont résistants face à l'adversité et se régénèrent souvent – à condition d'une réelle protection climatique. –RVE



## Le climat et la voiture

49% des habitants et habitantes de la planète seraient prêts à renoncer à la voiture pour contribuer à la protection du climat. En Chine, 72% des personnes interrogées ont indiqué qu'elles se déplaceraient à pied, à vélo ou en transports publics pour le bien du climat. Au Pérou, cette proportion est de 65%, au Brésil de 45% et aux États-Unis – au dernier rang du sondage – d'un tiers. Conclusion: laissons la voiture au garage! –RVE



## Le climat à Hollywood

À Hollywood, dans les shows télévisés et les séries, le climat ne joue guère les premiers rôles: entre 2016 et 2020, le changement climatique n'a été mentionné que dans 2,8% des shows ou films sortis, et seuls 0,56% incluaient le mot «changement climatique». Une agence aux États-Unis veut changer cela: ses auteurs et dramaturges souhaitent intégrer le climat dans les scénarios de sitcoms, de séries et de films – peu importe le genre. Car, selon eux, tout commence avec une histoire qui sait toucher le public. –RVE

## De Global Happiness à Happy Museums



Les éléments de l'exposition GLOBAL HAPPINESS pourront être recyclés ou upcyclés.

En parallèle de l'exposition itinérante GLOBAL HAPPINESS d'Helvetas est née l'idée des «Happy Museums», qui entend promouvoir la durabilité dans le secteur des musées.

Helvetas a initié le projet Happy Museums en tant que volet de l'exposition sur le bonheur et la durabilité. Il vise à encourager les musées à vendre des produits du commerce équitable dans leurs magasins, cantines et cafés. La diversité est un autre aspect important, à tous les niveaux et dans tous les rôles. Il ne s'agit pas seulement d'augmenter la proportion de personnes migrantes dans le public, «les musées doivent aussi inclure des collaboratrices et des collaborateurs issus de la migration ou aux identités de genre diverses», explique Nadja R. Buser, initiatrice de Happy Museums en Suisse et responsable des exposition chez Helvetas. «Ces personnes doivent avoir leur mot à dire sur ce que les musées et maisons d'expositions discutent, décident et montrent.» Elle ajoute que les musées ont un rôle de pionniers au sein d'une société et qu'ils doivent montrer l'exemple.

Lorsque l'idée a vu le jour en 2018, il était difficile de prévoir la réaction des musées suisses. «Mais le moment était venu de la lancer», indique Nadja R. Buser. «Elle a eu du succès et continue d'être accueillie avec intérêt et ouverture.» En Suisse, Happy Museums – qui est, à l'origine, un projet conçu en An-

gleterre – dispose désormais d'un bureau indépendant. Au sein du groupe de contrôle, Helvetas est la «gardienne des thématiques relatives aux pays du Sud», tandis que les autres membres assument des fonctions dirigeantes auprès de musées culturels et d'histoire naturelle de tailles diverses. Chaque membre contribue ainsi au projet par ses connaissances spécialisées et en lien avec sa branche. En janvier 2023, Happy Museums sera intégré à l'Association des musées suisses et constituera dès lors le bureau officiel de la durabilité des musées suisses.

Une des idées de Happy Museums est que les expositions temporaires soient recyclées et upcyclées. En 2024, au terme de l'exposition itinérante GLOBAL HAPPINESS, cette dernière fera office de pionnière et sera mise à disposition pour que le matériel susceptible d'être réutilisé reçoive une deuxième, une troisième, voire une quatrième vie, plutôt que de finir à la déchetterie. Des intéressés se sont d'ores et déjà manifestés. –RVE

.....  
L'exposition «GLOBAL HAPPINESS: de quoi avons-nous besoin pour être heureux?» est actuellement à voir à l'Umwelt Arena Schweiz de Spreitenbach, non loin de Zurich. Informations et événements sur [bonheurglobal.ch](http://bonheurglobal.ch).  
.....



# Combattre la pauvreté grâce aux legs

Aimeriez-vous soutenir une bonne cause au-delà de votre vivant? Comme celle d'offrir à des familles un accès durable à l'eau et donc la chance de se sortir de la pauvreté? C'est possible en incluant une organisation d'entraide telle qu'Helvetas dans votre testament. Le droit successoral révisé, qui prendra effet au 1<sup>er</sup> janvier 2023, simplifiera les legs aux organisations d'utilité publique.

Dans notre brochure sur les legs et les testaments, vous trouverez toutes les informations nécessaires à la rédaction d'un testament. Vous pouvez la commander ou la télécharger sur [helvetas.org/legs](http://helvetas.org/legs), où figurent aussi d'autres informations en lien avec les legs.

Une vie sans pauvreté est possible. Chez Helvetas, nous en sommes convaincus. Et nous nous engageons pour atteindre cet objectif – grâce à votre solidarité. –INY



© Simon B. Opladen

Grâce au soutien de personnes comme vous, Man Kumari Buda, au Népal, a aujourd'hui de l'eau potable près de la maison.

## Impressum

Journal d'Helvetas pour les membres et donateurs, 4/2022 (décembre), 62<sup>e</sup> année, n° 250. Paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre) en français et en allemand. Abonnement annuel Fr. 30.– inclus dans la cotisation des membres.

Éditeur: HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, 8021 Zurich, tél. 044 368 65 00, [info@helvetas.org](mailto:info@helvetas.org), [helvetas.org](http://helvetas.org), CP 80-3130-4  
Bureau Suisse romande, Chemin de Balaxert 7–9, 1219 Châtelaine, tél. 021 804 58 00, [romandie@helvetas.org](mailto:romandie@helvetas.org)

Rédaction: Susanne Strässle (rédactrice en chef, SUS), Rebecca Vermot (RVE)

Rédaction images: Andrea Peterhans  
Édition française: Iris Nyffenegger (INY)

Traduction: Claudia Gämperle (p. 3); Christine Mattle (p. 17 et p. 20); Elena Vannotti (p. 6–9, p. 11–16 et p. 18–19), sans les citations sur fond jaune des p. 11–19

Graphisme: Nadine Unterharrer  
Correction: Nadja Marusic, Textmania, Zurich  
Impression: Imprimerie Kyburz, Dielsdorf  
Papier: Perlentop Satin



© zVg

## CONCOURS

Répondez aux questions liées à ce numéro de «Partenaires» et gagnez.

**1 Dans quel pays les jeunes se font basculer entre deux personnes pour apprendre à faire confiance?**

**2 Quelle formation a ouvert de nouvelles portes à Neuzha Yacussa?**

**3 Que fabrique Nirmala Mahato au Népal?**

Envoyez vos réponses par courrier à Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou en ligne sur [helvetas.org/concours-pa](http://helvetas.org/concours-pa). **Délaï d'envoi: 8.1.2023.** Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateurs d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses dans notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas, les annulations étant possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. Le gagnant du concours du Partenaires 3/2022 est: Walter Schmid-Berta, Tamins

**Prix sponsorisé:  
2 nuits pour 2 personnes  
en chambre double,  
avec petit-déjeuner**

Casa Santo Stefano  
6986 Miglieglia  
091 609 19 35  
[casa-santo-stefano.ch](http://casa-santo-stefano.ch)

### Laissez-vous envoûter par la magie du Malcantone

Dans les collines du Malcantone, au bord du centre historique de Miglieglia, la Casa Santo Stefano accueille les vacanciers dans trois maisons tessinoises typiques, dont une ancienne maison de médecin et une boulangerie. La nature sauvage et romantique, les forêts de châtaigniers, les chutes d'eau et les villages pittoresques qui l'entourent font de cet hôtel un endroit idéal pour se reposer, décompresser et faire le vide. Les chambres soignées, les loggias lumineuses, la magnifique terrasse avec pergola et les cuisines tessinoises avec cheminée ouverte invitent à la détente. La nuit, le wifi est coupé. Pour le petit-déjeuner, les sympathiques hôtes de la Casa Santo Stefano, servent du pain, de la tresse et des confitures maison, accompagnés d'autres délices de la région. Tout est bio. Des retraites de yoga sont proposées tout au long de l'année, et celles et ceux qui le désirent peuvent aussi s'offrir une séance de massage, une leçon individuelle de yoga ou une autre activité – le choix est vaste. Miglieglia est facilement accessible en transports publics. Angeli et Christian Wehrli et leur équipe se réjouissent de vous accueillir. –RVE



© zVg



© Urs Anderregg



Ana Ngayia, 53 ans, Tanzanie

# **ANA N'A PAS BESOIN DE PITIÉ, MAIS DE MANGER À SA FAIM.**

Soutenir  
notre appel:  
[helvetas.org](http://helvetas.org)

L'ÉGALITÉ DES CHANCES,  
PARTOUT.



**HELVETAS**